

## Sharon : mes conditions pour un Etat palestinien

Vous trouverez ci-après un extrait de l'interview d'Ariel Sharon, Premier ministre israélien, publiée dans le quotidien Maariv le vendredi 29 juin 2001

**Question :** Vous avez parlé de l'objectif définitif. Est-il vrai que vous avez montré au Président George Bush une carte en présentant votre plan pour l'accord de paix permanent, dans le cadre duquel vous envisagez un Etat palestinien avec continuité territoriale sans Jérusalem Est ?

**Réponse :** Il faut voir cette affaire dans sa globalité. A mon avis, une approche réaliste d'un accord politique sur la voie d'une paix à laquelle nous sommes tous engagés, ne peut aboutir d'un seul bond en avant. A cause de la prolongation du conflit qui dure depuis au moins 120 ans, à cause de Jérusalem qui ne sera jamais plus divisée, à cause du problème du « droit au retour » auquel Arafat ne veut pas ou d'après lui ne peut pas renoncer. Il faut à mon avis opter pour un accord qui reposerait moins sur l'ambition mais qui tendrait plus vers une solution réaliste. Bien sûr, on pourrait imaginer bien des choses, mais la solution doit reposer sur une situation de non-belligérance ainsi qu'une solution intérimaire à long terme, sans calendrier figé. Concernant les dossiers principaux de nos relations avec les Palestiniens, nous nous attendons à ce qu'ils s'occupent du terrorisme et qu'ils y mettent fin et s'occupent également de coopération économique et d'éducation pour la paix. Tout le monde a besoin d'une éducation pour la paix, mais chez nous il n'y a pas d'endoctrinement des enfants depuis la maternelle et tout au long du cursus scolaire, tel que cela existe au sein de l'Autorité palestinienne ; et nous demandons également bien entendu l'arrêt de l'incitation à la violence.

**Question :** Mais qu'en est-il donc de l'Etat palestinien ?

**Réponse :** Bien sûr il faut voir également les problèmes qu'ont les Palestiniens. C'est difficile d'être un Palestinien. Ils souffrent du manque de continuité (territoriale) et ils voudraient voir leurs axes routiers ouverts. Dans le cadre d'un tel accord, je considérerai la reconnaissance d'un Etat palestinien, mais et j'insiste la-dessus, seulement si les autres conditions sont remplies. Je vous lirai les propos exacts que j'ai tenu au Président Bush : mettre l'accent sur les besoins vitaux d'Israël à savoir les zones de sécurité indispensables, Jérusalem et l'enveloppe de Jérusalem, l'eau et l'espace aérien. Si ces conditions sont remplies, on prendra en compte les revendications palestiniennes concernant la continuité territoriale, les axes routiers libres et sans contrôle, et la possibilité d'accéder à une indépendance de gouvernement au niveau d'Etat dans certaines conditions. Lesquelles ? Eh bien, je viens de les mentionner.

**Question :** Croyez-vous qu'Arafat reste un partenaire qui pourrait remplir ces conditions ?

**Réponse :** Vous me demandez si je place des espoirs en Arafat ? Non. Je sais qui est Arafat.

**Question :** Qui est Arafat ?

**Réponse :** Chacun d'entre nous le sait. Allons... allons... ! Vous ne tirerez pas de moi des propos durs sur un leader palestinien. Mais tout le monde sait qui est Arafat ? Autrefois, certains ne le savaient peut-être pas. Mais aujourd'hui, plus personne ne l'ignore.